



GUYANE. Lauréate de la bourse Lagardère, Encrages rouvre à Kourou dans un espace agrandi de 40 m².

Encrages prend le large



Un lieu de rencontres le plus ouvert possible.

Paris-Kourou: 9 heures d'avion, 8 000 kilomètres, 10 jours à 3 semaines de délai de livraison au mieux, 2 à 3 mois au pire. Des représentants qui passent une à deux fois par an, avec un programme sur six mois. Des rencontres avec les auteurs qui durent au minimum une semaine. Voilà dans quelles conditions Maud Prigent tient sa librairie, Encrages, en Guyane. « *Tout est plus compliqué que dans l'Hexagone, c'est vraiment une autre manière d'exercer le métier* », note-t-elle. Compte tenu des délais de livraison et du coût des retours, qui se font via la Poste, Maud procède comme si elle achetait en compte ferme. Elle envie les piles de ses collègues métropolitains, qu'elle ne peut se permettre. « *Chaque commande est une prise de risque et la gestion du fonds implique une extrême rigueur* », ajoute-t-elle. Pour compenser le coût du transport, qui représente 2,4 % de son chiffre d'affaires, Maud multiplie le prix des livres par 1,15, comme le lui permet un décret de la loi Lang. Elle bénéficie également de subventions de la part du CNL.

Des colis bloqués. L'avion est réservé aux réassorts urgents, une à deux fois par semaine, aux nouveautés et aux commandes clients. Le reste, le fonds et les opérations ponctuelles qu'elle aime pratiquer afin de diversifier son offre, se fait par bateau, moins coûteux mais plus long. Aucun office pour sa librairie. Sa sélection est drastique. Elle utilise beaucoup Internet et s'inspire des coups de cœur de ses collègues de métropole pour faire ses choix. Autre difficulté: elle passe beaucoup de temps au téléphone avec ses transporteurs, à la recherche de ses colis. Souvent coincés à la douane, en raison des taxes de dédouanement, il arrive même qu'ils se retrouvent bloqués quelque part dans les Caraïbes.

Lauréate de la bourse Lagardère fin 2007, elle entend se servir de ces fonds pour favoriser davantage les rencontres avec le public. « *En métropole, Encrages serait une petite librairie de quartier. Ici, c'est bien plus que cela. Nous avons un réel rôle social que nous ne pouvons ignorer. Et la bourse, véritable reconnaissance de notre travail, va permettre d'accentuer cet aspect.* » Forte de ses 150 m², Maud a des projets plein la tête et entend faire d'Encrages un lieu de rencontres le plus ouvert possible, à tous les publics et à toutes les cultures.

CÉCILE CHARONNAT